

Child Focus a traité plus de 20 000 fugues en 20 ans

■ La Fondation pour enfants disparus veut se concentrer sur la prévention des disparitions et de l'exploitation sexuelle.

Child Focus a 20 ans. La Fondation pour enfants disparus et sexuellement exploités a vu le jour le 31 mars 1998, à l'initiative de Jean-Denis Lejeune, le papa de Julie, une des victimes de Marc Dutroux.

Dans la foulée de l'affaire de pédophilie qui avait éclaté au cœur de l'été 1996, la grande Marche blanche du 20 octobre avait vu défiler plus de 300 000 personnes dans les rues de Bruxelles pour réclamer, derrière les parents des victimes, une meilleure protection pour les enfants.

Il existait déjà, aux États-Unis, un centre pour enfants disparus, dont Child Focus s'est inspiré pour signer un premier protocole de collaboration avec les autorités policières et financières en vue de rechercher les enfants disparus.

En 20 ans, la Fondation a traité 67 913 dossiers dont 21 360 fugues, 6 003 enlèvements parentaux internationaux (effectifs ou menaces), 10 488 disparitions de mineurs étrangers non accompagnés, 468 enlèvements par un tiers connu et 55 enlèvements ou tentatives par un tiers inconnu.

Exploitation sexuelle

Outre le traitement de 23 767 signalements de matériel pédopornographique présumé, Child Focus est intervenue à 1 380 reprises dans des cas d'exploitation sexuelle de mineurs d'âge.

L'organisation reste très active dans la lutte contre la disparition et l'exploitation sexuelle en coopération avec la police, la justice et le secteur de l'aide sociale. Le véritable défi reste d'éradiquer les

disparitions et l'exploitation sexuelle du monde, insiste Child Focus. Raison pour laquelle la Fondation veut se concentrer sur la prévention de ces phénomènes par le biais d'actions de prévention et de sensibilisation spécifiques.

Son groupe cible ? Les éducateurs au sens large : les parents, enseignants et autres professionnels mais certainement aussi les enfants et les adolescents. Des volontaires de Child Focus se rendent déjà dans les écoles primaires; d'autres bénévoles travaillant chez Proximus et Microsoft, formés par la fondation, organisent des sessions autour de la sécurité en ligne pour les 10-12 ans.

En collaboration avec la Ligue des Familles, les parents et les éducateurs reçoivent des conseils pour mieux encadrer les jeunes sur le Net.

"Parlez de vos problèmes !"

Au cours des dernières années, Child Focus a aussi entrepris des actions spécifiques en créant des sites web, en lançant des campagnes et en rédigeant des cartes blanches dans la presse concernant les proxénètes d'ados, le sexting problématique et l'enlèvement parental international.

Message central de ces actions de prévention : "Ne restez pas avec problèmes, parlez-en !" Dans un horizon de cinq ans, Child Focus voudrait que chaque enfant ait une per-

sonne de confiance à qui s'adresser.

"Nous voulons transmettre un message à tous les enfants de ce pays : chaque fois que vous vous sentez injustement traité d'une manière ou d'une autre, ou juste lorsque vous avez des questions, demandez de l'aide auprès d'une personne de confiance. Cela peut être un parent, un enseignant, un moniteur, un frère ou une sœur... vous n'êtes pas seul. Quoi qu'il arrive, peu importe la gravité, il y a toujours quelqu'un qui va vous écouter et vous aider", lance Heidi De Pauw, directrice générale de Child Focus.

An.H.

468

enlèvements par un tiers inconnu

La Fondation a aussi traité 6 003 (menaces d')enlèvements parentaux internationaux.